

LE CHANTIER ARCHÉOLOGIQUE DE BICAZ

RÉSUMÉ

I. *Paléolithique*. Pendant la campagne de l'année 1957, les recherches paléolithiques de Ceahlău ont eu pour objectif six stations : Bistricioara, Cremeniș, Scaune, Cetățica, Bofu et Podiș.

Dans quatre d'entre elles — Bofu, Cetățica, Podiș et Bistricioara — on est en présence de vestiges de terrasses moyennes de la Bistrița, pour la plupart des terrasses de confluence, sculptées pendant l'interglaciation Mindel-Riss et qui se sont accumulées durant la glaciation Riss. La présence de glaces en forme de coin et d'autres phénomènes périglaciaires appartenant au dernier stade glaciaire ont été constatés dans presque tous les dépôts géologiques des établissements mentionnés ci-dessus.

On a découvert un abondant matériel lithique, appartenant au paléolithique supérieur et attribué au szélézien (Cetățica), à l'aurignacien moyen (Bistricioara), à l'aurignacien prégravettien (Cetățica) et au gravettien I et II (Podiș).

Les observations stratigraphiques ont permis de constater à Cetățica l'association de la céramique de la première période du néolithique — d'un aspect plus ancien que la civilisation de Criș — et d'éléments lithiques gravettiens, de tradition paléolithique.

A Scaune, dans le massif de Ceahlău, on a découvert, pour la première fois sur le territoire de la Roumanie, des vestiges appartenant à la civilisation swidérianne de la fin du paléolithique, civilisation déjà rencontrée en Pologne, dans le Nord de l'Ukraine et dans le bassin supérieur de la Volga.

II. *Hangu-Chirișeni*. L'année 1957 a amené la continuation des fouilles dans l'établissement néolithique de la phase Cucuteni A, sis sur la terrasse de Chirișeni. Ces fouilles ont permis d'établir que cet établissement néolithique ne dépassait guère 2 000 m², étant situé approximativement au centre de la terrasse, sur une portion de terrain proche du cours d'eau de Hangu, qui offrait des conditions d'habitation plus avantageuses.

En 1957, on n'a découvert dans cette station que deux petits complexes d'habitations, au voisinage de plus de vingt complexes de ce genre, découverts en 1955 et 1956. D'après les fragments

de bousillage qui subsistent, ces complexes se rattachent à de petites habitations, construit à même le sol, sans aucun aménagement du terrain et de la pente; ils ont été ensuite détruit en grande partie par l'érosion des eaux et les intempéries. Par conséquent, ainsi que l'a démontré un rapport antérieur, ces habitations n'appartiennent pas à la catégorie de ce qu'on appelle des plates-formes — площадки — tripoljiennes et cucuténiennes.

Les débris céramiques étant corrodés, on ne peut malheureusement pas préciser, sur l'étendue de cette station est également attestée ou non la céramique peinte de type Ariușd.

Outre ces deux complexes néolithiques, on a trouvé, dans le reste de la surface examinée en 1957, des vestiges sporadiques d'habitation néolithique de la phase Cucuteni A, un petit complexe d'habitation datant de l'âge du bronze (?), situé à l'extrémité Sud-Ouest de la terrasse et quelques tessons La Tène, travaillés à la main, qui se rattachent probablement à l'établissement géto-dace, proche de la terrasse située sous l'éminence de Cetățuia.

III. *Hangu-Cetățuia*. Les fouilles pratiquées en 1957 dans l'établissement géto-dace de la terrasse de la Cetățuia, de Hangu, se proposaient de continuer les recherches dans le secteur qui n'avait pas été fouillé lors des campagnes précédentes. On a récolté à cette occasion plusieurs fragments céramiques, qui ont été attribués à une habitation, dont l'existence est également confirmée, entre autres, par de nombreux fragments de bousillage.

La majorité des fragments céramiques proviennent de vases faits à la main et dont la pâte poreuse, brune ou rouge brique, a été grossièrement malaxée et mêlée de sable et de gravier. On y a encore trouvé quelques tessons de vases faits au tour, dont la pâte est couleur de cendre. On a également trouvé, sous la couche appartenant à la période géto-dace, une pointe de flèche en silex, triangulaire et à base concave, qui a été mise en rapport avec la station néolithique de Chirișeni.

D'après sa céramique — qui est actuellement le seul élément de datation — l'établissement de Cetățuia peut être daté de la fin de l'époque provinciale romaine, c'est-à-dire du III^e siècle de notre ère.

IV. 1. *Grozăvești*. Reprises en 1957, les recherches archéologiques entreprises au lieu-dit « Grozăvești », situé sur le territoire du village de Hangu, se proposaient de compléter les informations relatives à l'emplacement d'un ancien village qui se trouvait à cet endroit.

On y a trouvé des fragments de céramique des XVI^e-XVIII^e siècles, des objets en fer, un âtre, etc. Les futures recherches devront dépister aussi les habitations éventuelles situées sur le territoire de l'ancien village médiéval, plus particulièrement dans le secteur A, où l'on a trouvé en 1955 un four de potier (XVI^e-XVII^e s.).

2. *Le sondage de Schitișor*. Les travaux effectués en 1956 et 1957 autour de la petite église de bois dite Schitișor, et appartenant au village de Schit, ont établi l'existence de deux niveaux d'habitation autour de ce monument, dont l'un date du XVII^e siècle et l'autre des XVIII^e-XIX^e siècles.

Des 46 tombes fouillées sur l'étendue de l'ancien cimetière, les unes datent du XVII^e siècle et contiennent parfois des monnaies hongroises du XVI^e siècle et, dans un seul cas, du XV^e, sans aucun autre inventaire.

Parmi les tombes appartenant aux XVIII^e-XIX^e siècles, certaines sont des tombes de moines et ne renfermaient aucune pièce d'inventaire.

L'absence presque totale d'inventaire dans les tombes, de même que les restes d'une céramique grossière, découverts autour du Schitișor, font ressortir la simplicité de la vie paysanne qui se poursuivait aux environs de ce monument. Seul un poêle en carreaux de terre cuite non émaillés et décorés de motifs floraux, découvert dans une habitation du XVII^e siècle, indique un début de vie plus confortable autour de ce petit monastère.

3. *Buhalnița*. Les campagnes de fouilles poursuivies à Buhalnița, de 1954 à 1957, ont ramené au jour d'importants vestiges archéologiques. C'est ainsi qu'on a découvert, dans l'enceinte de l'église, les fondations de deux constructions en pierre, l'une possédant cinq pièces et un sous-sol de deux pièces, tandis que l'autre n'en a qu'une seule; toutes deux sont des dépendances du monastère. On y a découvert encore les traces de deux pavages, dont l'un, plus ancien, du XVII^e siècle et l'autre, plus récent, du XIX^e.

Dans le terrain immédiatement voisin de l'enceinte, on a découvert les traces du « chantier de construction » du monastère, consistant en cinq complexes de pierre brute ou équarrie, un four à briques, creusé dans la terre et pouvant contenir 10 000 briques, et quatre excavations renfermant de la céramique, du mortier et des débris de pierre. Le matériel céramique est abondant et date des XVII^e et XVIII^e siècles. On y a également trouvé quelques vestiges sporadiques de fragments céramiques datant de la seconde période de l'âge du fer.

Les données archéologiques recueillies permettent de localiser avec certitude à Buhalnița une fondation pieuse du voïvode Barnovschi, construite entre 1627 et 1635 et mentionnée par les documents historiques. Mais, sur l'emplacement qui a fait l'objet de ces recherches, on ne peut pas localiser également le monastère de Hangu, mentionné dans un document d'Étienne le Grand en 1458. Les vestiges de ce monastère devront donc être recherchés ailleurs, lors d'une campagne future de fouilles.

4. *Le palais des cnèzes*. Les plus anciennes traces de vie trouvées sur le territoire de ce palais appartiennent au XVII^e siècle. Au cours de ce siècle, une série de travaux y ont été effectués: la construction de l'église, l'aménagement de cellules monacales faites de bois et de terre, sur les côtés Nord et Ouest et, en même temps, l'édification au-dessus d'elles des constructions qui existent encore aujourd'hui. Les constructions plus anciennes ont subi des modifications du XVII^e au XIX^e siècles.

Parmi les matériaux archéologiques, découverts au palais des cnèzes, nous devons mentionner en premier lieu des outils et des objets en fer: couteaux, clous, marteaux, ciseaux à froid, etc.

La céramique du palais des cnèzes rentre dans trois grandes catégories: celle d'usage courant, celle d'importation et celle de la céramique décorative.